

Le cours ne nous met-il pas dans une situation impossible ?

Question :

J'ai une question concernant les citations suivantes du texte qui font référence à Dieu/Saint-Esprit et également au *cours* lorsqu'il nous confronte à notre monde séparé, et avec l'ego : « *Tu es dans une situation impossible uniquement que parce que tu penses que c'est possible de l'être. Tu serais dans une situation impossible si Dieu te montrait ta perfection et te prouvait que tu étais dans l'erreur. Cela démontrerait que ceux qui sont parfaits sont incapables de prendre eux-mêmes conscience de leur propre perfection, et se rangerait ainsi avec la croyance que ceux qui ont tout ont besoin d'aide et sont donc sans aide.* » (T.6.IV.10 :1,2,3) « *Qu'y aurait-il de gagné si Dieu te prouvait que tu as pensé de façon insane ? ... S'il confrontait le soi que tu as fait avec la vérité de ce qu'il a créé pour toi, comment pourrais-tu ne pas avoir peur ? Tu douterais de ton esprit juste, qui est le seul endroit où tu puisses trouver la santé d'esprit qu'Il t'a donnée.* » (T.6.IV.11 :5, 9,10)

Je comprends que « *Dieu n'enseigne pas* » et qu'Il ne donne pas de preuves du fait que nous avons pensé de façon insane. Cependant, n'est-ce pas exactement ce que cherche à faire *Un Cours en Miracles*, prouver que nous ne vivons PAS dans le monde réel, prouver que nous ne sommes PAS séparés de Dieu ? Est-ce que le *cours*, de ce fait, ne nous met pas dans une situation impossible, et ne se contredit pas grossièrement à cet égard ? Qu'est-ce que je perçois mal ? Est-ce qu'en effet, nous ne commencerons pas justement à douter « *du seul endroit où on peut trouver la santé d'esprit qu'Il nous a donnée* », étant donné qu'il nous « *enseigne* » que nous ne sommes PAS séparés du divin ? Cela pourrait-il être la raison pour laquelle je ressens parfois qu'Il est impossible de « *faire* » le *cours*, non d'un point de vue émotionnel, mais d'un point de vue logique ?

Réponse :

Se faire demander de défaire ce qui ne s'est jamais produit est en effet un paradoxe, pour ne pas dire un assez joli koan. Et oui, effectivement le *cours* envoie souvent l'esprit intellectuel logique dans un état de choc. Mais le *cours* nous révèle en même temps la stricte logique d'un système de pensée qui nous a contraints à croire, et à s'engager, dans la folie de penser que l'insanité est la santé mentale. D'une part, si Dieu Lui-même devait nous dire nos faussetés et nos insanités directement, nous ne pourrions faire autrement que de conclure que notre existence en dehors de Lui est réelle, et que nous devrions en effet avoir peur des conséquences de ce que nous avons fait.

D'un autre côté, notre expérience est que nous sommes en vie ici, séparés et en dehors de Dieu, mais qu'il y a quelque chose de terriblement erroné là-dessus. Ce qui nous apparaît sous la forme d'*Un Cours en Miracles* est vraiment une réponse à cet appel à l'aide qui émane du plus profond de nous. Oui, le *cours* nous dit que le monde n'est pas réel et que nous ne sommes pas séparés de Dieu puisqu'il n'y a que dans l'illusion que ce pourrait être le cas. Or en vérité, il ne peut même pas y avoir une illusion de séparation. Nous nous retrouvons donc avec notre propre tromperie massive, mais il nous est donné les moyens de traiter avec la peur sous-jacente qui va inévitablement remonter à la surface lorsque nous allons nous connecter avec ce message. On nous apprend que la culpabilité et la peur ne sont pas justifiées face au complot maintenant exposé, un complot fait pour cacher ce que nous avons conçu comme étant notre propre trahison et pour tout recouvrir grâce à nos « visages d'innocence ». Mais ce n'est pas Dieu qui expose nos tromperies, parce que Dieu ne peut pas répondre à ce qui n'existe pas. Une partie de notre propre esprit a choisi de remettre en question son propre système d'opération, et les enseignements du *cours* symbolisent ce processus qui se déroule dans notre propre esprit : tout remettre en question, demander de l'aide, réévaluer, et enfin choisir de corriger ce qui est maintenant considéré comme rien d'autre qu'un choix fautif, quelque chose qui ne s'est jamais réellement produit en réalité.

Le *cours* est écrit sur un haut niveau intellectuel, comme plusieurs l'ont observé, et comme beaucoup l'ont déploré. Or il vient un temps dans notre travail avec le *cours* où nos esprits seront considérés comme faisant eux-mêmes partie du problème puisqu'ils servent surtout à soutenir notre perception d'être des *soi* autonomes, capables de reconnaître et de résoudre des problèmes pour préserver les espèces et même l'univers lui-même. Nos intellects ne peuvent nous mener que jusqu'à un certain point dans le processus de guérison de nos esprits. En effet, notre esprit mental est conçu essentiellement pour fonctionner dans le domaine de la dualité, et comme l'ont mentionné plusieurs mystiques, l'intellect doit être transcendé si on veut faire l'expérience de Dieu directement.

Tout cela est une façon de dire qu'il n'y a aucune réponse intellectuelle satisfaisante à certaines des questions qui surgissent naturellement à mesure que nous plongeons dans l'enseignement du *cours*. Nos difficultés pointent vers ce que nous nous sommes fait à nous-mêmes : « *Quand tu as rendu visible ce qui n'est pas vrai, ce qui est vrai est devenu invisible pour toi.* »

(T.12.VIII.3 :1)

« Pour toi le miracle ne peut plus sembler naturel, parce que ce que tu as fait pour blesser ton esprit l'a rendu si anormal que ton esprit ne se rappelle pas ce qui est naturel pour lui. Et lorsqu'il t'est dit ce qui est naturel, tu ne peux pas comprendre. » (T.12.II.3 :1,2)

Et enfin, il y a aussi cette affirmation que de nombreux étudiants ont trouvée frustrante en plus d'être une grande leçon d'humilité. C'est lorsque Jésus chatouille tout doucement nos esprits intellectuels et nous dit : *« Tu es toujours convaincu que ta compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est. Pourtant, nous avons souligné que tu n'as pas besoin de comprendre. Le salut est facile justement parce qu'il ne demande rien que tu ne peux pas donner dès maintenant. » (T.18.IV.7 :5,6, 7)*. Cela revient à dire qu'il est en train d'équilibrer nos efforts intellectuels avec l'humble reconnaissance que nous ne pouvons pas nous sortir de cette pagaille, que nous avons faite nous-mêmes, sans l'aide de quelqu'un à l'extérieur de notre système de pensée familial. Ainsi, nous utilisons nos intellects pour aller au-delà de l'intellect. Nous apprenons à faire confiance à la présence intérieure qui symbolise la restauration dans nos esprits de l'état de pure Unité avec notre Source.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1349